

# QUALITÉ

ENBREF

Pierre Christen, chef de rubrique, [pchristen@editionsduboisbaudry.fr](mailto:pchristen@editionsduboisbaudry.fr)

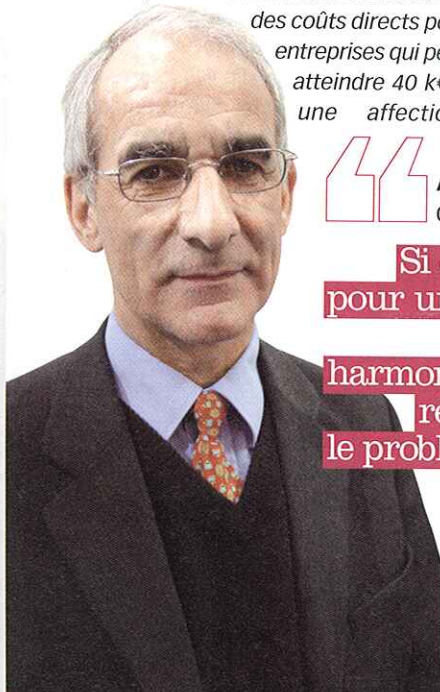


## Nettoyage : la préoccupation environnementale

◆ « Les exigences environnementales des industriels de l'agroalimentaire se font de plus en plus pressantes », constate Sylvain Bondiguel, ingénieur R & D pour le groupe GSF. Pour y répondre, ce prestataire de nettoyage a créé la base interactive Enviropack. Elle met à disposition de l'encadrement de GSF des fiches synthétiques sur les différentes méthodes, produits et services, qui répondent aux attentes environnementales. On y trouve notamment des solutions pour réduire la consommation d'eau sur site.

## Magnisense s'implante à Lyon

◆ Magnisense, société de diagnostic qui développe et commercialise des immuno-essais magnétiques, annonce l'ouverture de laboratoires et de bureaux à Dardilly, près de Lyon. Ces tests rapides reposent sur l'utilisation de billes magnétiques comme marqueurs. La technologie MIAtek permet de détecter et de quantifier une cible biologique dans de grands volumes d'échantillon. Le signal magnétique est insensible à l'environnement, ce qui permet une détection sensible et reproductible. Magnisense propose des cartouches pour la détection de contaminations bactériennes dans les produits alimentaires, par exemple pour *Listeria* et *Salmonella*, ou dans l'eau, pour *Legionella*.



## Santé

# TMS : agir sur l'organisation

Lors du salon Cfia, l'Abea, l'Aract et la Cram de Bretagne ont uni leurs efforts pour faire le point sur les troubles musculo-squelettiques (TMS).

« Les troubles musculo-squelettiques sont des pathologies très invalidantes, y compris dans la vie familiale. Il y a là un enjeu social fort », a souligné Jean-Marie Rousselet de la Cram de Bretagne. Ces affections périarticulaires touchent notamment les mains, les poignets, les coudes et les épaules. Elles ne cessent de progresser. En cause : l'impact du stress et des cadences sur les organismes. « L'indice de fréquence dans une région comme la Bretagne est de 10/1000 salariés, illustre Jean-Marie Rousselet. Avec des coûts directs pour les entreprises qui peuvent atteindre 40 k€ pour une affection à

l'épaule, la plus handicapante. Il y a aussi les coûts indirects : turnover, absences... ».

André Quéré, directeur de Celvia (dindes et plats élaborés) souligne qu'une prévention pérenne de la santé des salariés passe par une meilleure organisation du travail. « La pression est plus forte qu'avant, si on n'agit pas pour un environnement de travail plus harmonieux, on ne résoudra pas le problème des TMS », témoigne-t-il. De 2002 à 2005, l'entreprise a mené un projet de sécurisation des scies à ruban. Désormais, un système (Arbor Technologies) bloque la pièce de viande et permet de la conduire sans risque vers la scie. « Nous avons fait intervenir l'Aract et nous avons vu que ce n'était pas qu'un problème technique mais aussi une

question d'organisation et d'implication des salariés », souligne André Quéré. Il n'y a pas que la répétitivité des tâches, il y a aussi le stress. Nous avons cherché à impliquer au maximum les salariés et à sortir d'un cadre directif ». D'où l'intérêt d'une démarche parti-

André Quéré, directeur de Celvia

**Si on n'agit pas pour un environnement de travail plus harmonieux, on ne résoudra pas le problème des TMS.**

cipative et pluridisciplinaire, mais aussi d'une méthodologie claire, de l'implication de la direction et de l'amélioration de la communication en interne. C'est sur cette base que Celvia a entrepris depuis 2006 un projet de reconfiguration des postes de dépouilleuses de cuisses et l'aménagement de lignes de conditionnement de produits panés. ●